

sinistre maison d'Autueil tenait de nouveau sa double proie.

Depuis que Claude Marteau avait fait la terrible découverte qui nous est connue, il était devenu silencieux et sombre. Il travaillait toujours, mais on ne le voyait plus sourire, on ne l'entendait plus chanter.

Sans trêve et sans relâche il se répétait :

— Est-ce réel, ce que je devine ? Est-ce possible, ce que je crois ?

Tous ses efforts pour arriver au doute étaient inutiles.

Il se rappelait la première promenade sur la Seine, les questions de Fabrice qui lui semblaient alors étranges et dont le véritable sens lui apparaissait maintenant net et distinct ; il revoyait la pâleur livide du jeune homme, le matin de l'exécution ; il s'expliquait le but de cette fausse bienveillance et de cet intérêt menteur qui lui avaient inspiré d'abord une si profonde reconnaissance.

La lumière se dégageait de tout cela.

Il se demandait avec trouble ce qu'il devait faire. Avertir la justice ?

Cette pensée lui faisait peur.

— Qui sait ? murmurait-il, on lui avait peut-être volé le revolver...

Il ajoutait : — Attendons encore. Et il gardait son secret.

XII

LE SLOOP

Laurent, l'ex-valet de chambre promu à la dignité d'intendant de la maison de Neuilly-Saint-James, s'était bien aperçu du changement d'humeur de son commensal, mais il n'en avait tiré aucune conséquence.

— Il s'ennuie, peut-être, se disait-il. Quand M. Delarivière et M. Fabrice seront de retour, il aura de la distraction, et il reprendra sa gaieté.

Le ci-devant matelot reçut une lettre du constructeur de canots.

Cette lettre lui annonçait que le sloop qu'il avait visité était prêt à recevoir son grément, et le pria de venir voir si l'embarcation lui convenait.

Claude partit aussitôt pour Charenton.

Le sloop était à l'eau.

La coquetterie de ses formes méritait l'attention des connaisseurs.

Sa cabine spacieuse pouvait contenir six personnes.

— C'est un joli morceau de bois !... fit Claude après avoir passé son inspection. La coquille me plaît et, avec un bon grément à l'américaine, je crois qu'on pourra filer pas mal de nœuds à l'heure...

— Ça, dit le constructeur, j'en réponds...

— Et, demanda l'ex-matelot, combien me feriez-vous payer l'objet ?

— Tout gréé ?

— Oui, tout gréé, avec sa chaîne et son ancre...

— Ça vaut douze mille francs...

— Très-bien ! reprit Claude Marteau de l'air le plus sérieux du monde.

Puis il ajouta :

— Et combien ferez-vous de rente à celui qui vous en donnera ce prix-là ?

Le constructeur se mit à rire.

Claude continua :

— Ce n'est point pour vous chicaner, parole d'honneur ! mais il faut être raisonnable, que diable !... En vous offrant de ça huit mille cinq cents, je crois vous faire une proposition sérieuse et acceptable... Est-ce entendu ? M'adjugez-vous le sloop à huit mille cinq ?...

— Je ne pourrais pas même vous le laisser à neuf mille.

— Vrai de vrai ?

— Foi d'honnête homme !

— Eh bien, voyons, entre braves gens il y a toujours moyen de s'entendre... Le sloop est solidement établi, je ne dis pas non... Carrément assis sur sa quille, je le reconnais... Ça doit

se conduire gentiment sous la bourrasque, sans embarquer d'eau, sans élapoter, mais foi de matelot, ça ne vaut que dix mille francs, et je n'en donnerais pas un sou de plus...

Bah ! vous iriez bien à dix mille cinq cents...

— Pas seulement dix mille zéro cinq. Mais payé rubis sur l'ongle. Ah ! vous n'attendriez pas votre argent.

— Eh bien, tope ! fit le constructeur en tendant la main à Claude.

— Tope ! répéta ce dernier en frappant dans cette main. Et vous payerez à déjeuner...

— Bien volontiers... Nous irons tout près d'ici chez un pêcheur restaurateur qui est un de mes clients et qui aura certainement une matelote de contrebande à nous offrir, avec un petit vin de Graves dont vous me direz des nouvelles.

— Entendu. Quand le grément sera-t-il en place ?

— Je n'ai qu'à le poser... Il est au chantier tout préparé.

— Chargez-moi ça de toile, ferme !

— Avec une honnette ?

— Je vous ai dit : A l'américaine ! avec un double foc.

— Ça sera complet dans huit jours... Allons déjeuner.

Le constructeur prit le bras du matelot, et tous deux, un quart d'heure plus tard, attablés chez le pêcheur en question, arrosaient de vin blanc des câbelottes aux pommes de terre frites, en attendant la matelote de contrebande.

— Voici cinq mille francs à valoir... dit Claude après le déjeuner. Faites-moi un reçu, s'il vous plaît... Vous toucherez le solde à la livraison... Je vous apporterai votre argent d'aujourd'hui en huit, en venant chercher le joujou moi-même... Ça me fera une promenade.

— Vous descendrez le sloop tout seul jusqu'à Neuilly ? demanda le constructeur.

— Je m'en tirerais bien, je vous assure... mais je préférerais avoir quelqu'un, et, à ce sujet, j'ai même compté sur vous...

— Sur moi ?

— Oui.

— Dame ! si ça se peut... De quoi s'agit-il ?

— Je voudrais un gamin gentil et intelligent, d'une douzaine d'années, pour m'aider dans la mesure de ses forces et à la pêche. J'aimerais que le moussaillon sache un peu ce que c'est que l'eau, et qu'il ait du goût à la chose... Je lui apprendrais le métier... J'ai pensé que vous qui voyez tant de monde, qui connaissez tous les rats de Seine, vous pourriez peut-être m'indiquer ce qu'il me faut...

— Comme ça se trouve ! s'écria le constructeur. Je crois que j'ai justement votre affaire sous la main...

— Vrai ?

— Un garçonnet sans malice, mais point bête... Ah ! mais non, il s'en faut de tout ! Il connaît la rivière... Il manie l'aviron et la godille comme un vieux pêcheur... Il nage à rendre des points à une couvée de canards... Vous devez l'avoir vu chez moi, au chantier...

— Est-ce que c'est ce petit bonhomme qui ramenait un lourd bachelot de la haute Seine ?...

— Justement ! c'est un pauvre petit que j'emploie tant que je peux à ce genre de travail, le fils d'une brave femme qui habite à Charenton depuis peu de temps. La mère fait des ménages pour vivre... J'ai pris le gamin... Je lui donne une pièce de temps à autre... Si peu que ce soit ça les aide toujours... Si vous vous en chargez, ce sera une bonne action.

— Ça peut m'aller très bien, et ça soulagerait la mère... Le gamin serait habillé, nourri, couché, et toucherait une solde de vingt francs par mois.

— Ce serait pour la digne créature une aisance relative... répondit le constructeur. Tout ce que je peux faire, et je fais de mon mieux, ne constitue pas, à beaucoup près, l'équivalent de ce que vous offrez.

— Ne vous inquiétez pas du gamin... Il a bon vouloir, ce petit. C'est un cœur d'or... Il ne demande qu'à travailler dur et à gagner quelques sous afin de les porter bien vite à sa mère... Le seul consentement qu'il faille obtenir est celui de la brave femme.